

Rétrospective 2016

2016 : de la paranoïa à la « Trumpmania »

Le calendrier politique et économique de l'année 2016 ne manquait pas de piquant. Mis au parfum dès janvier par une chute historique des cours du pétrole, les investisseurs avaient à juste titre toutes les raisons de craindre les futures échéances de juin (Brexit) et novembre (élection US et référendum italien). Méfiance d'autant plus légitime que par trois fois les scénarios dits du pire se vérifiaient dans les urnes !

Le Brexit entraîna pendant quelques heures les marchés financiers et les bookmakers au tapis, mais seuls ces derniers y restèrent. En effet, quelques jours après le premier séisme politique de l'année, les marchés financiers, nullement impressionnés par les conséquences à long terme de ce vote sanction contre l'Europe, nous offrirent un rebond aussi inespéré qu'inattendu.

Durant l'été, l'Amérique nous "passionna" pour une campagne présidentielle indigne de son rang de première puissance mondiale. La victoire de Trump révéla au grand jour la fracture idéologique et sociale toujours plus grande entre une partie de la population qui se sent laissée pour compte et des élites déconnectées et peu enclines à comprendre les préoccupations du terrain. Au final, le discours simple(...iste) du candidat victorieux fit merveille auprès de cette frange de la population, ce qui lui permit de remporter une victoire dont on ne connaît pas encore toutes les conséquences.

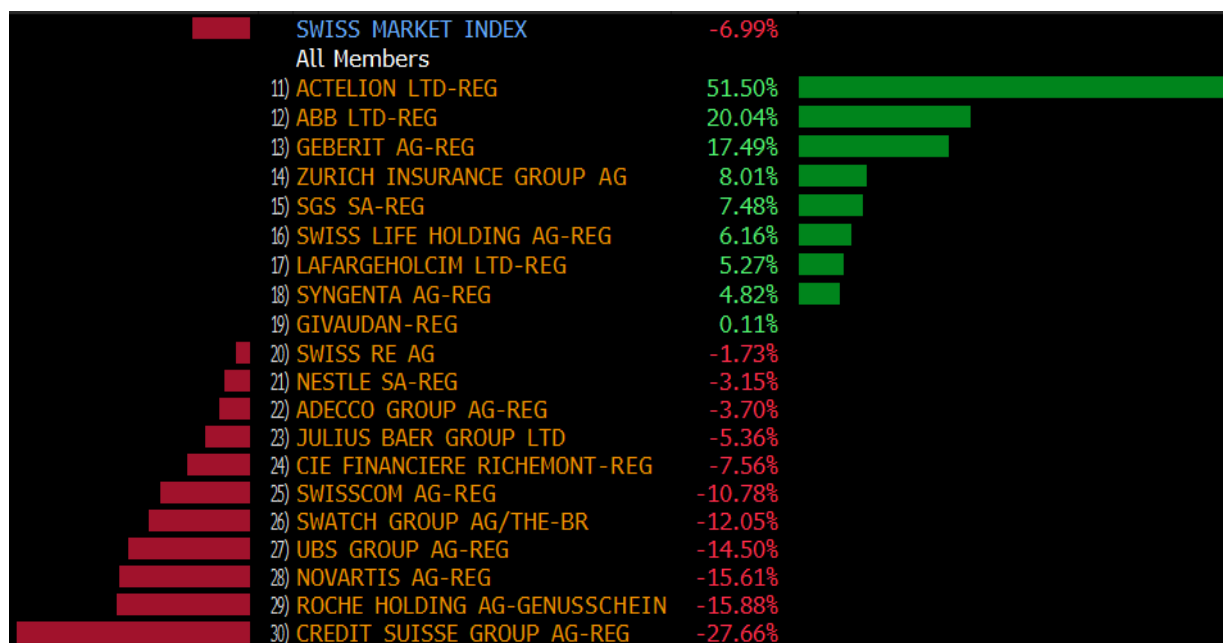
Crainte comme la peste durant la campagne, la victoire du candidat républicain nous fit redouter le pire pour les marchés financiers au matin de son sacre. Mais contre toute attente, les marchés rapidement envoûtés par un discours très porté sur des thèmes comme les investissements, les baisses d'impôts et la déréglementation, voulurent croire à des lendemains qui chantent. La « trumpmania » déferla alors sur les marchés et leur permit de rebondir fortement après les revers enregistrés en octobre et début novembre. A quelques encablures du sprint final, les indices américains caracolent à nouveau en tête avec des performances annuelles à 2 chiffres pour le S&P 500 et le Dow Jones. Les places européennes finissent en ordre dispersé, mais avec une mention particulière au Dax allemand en hausse de plus de 6% au 19 décembre, ainsi que le CAC 40 en hausse de plus de 3,5%.

Marché suisse des grandes valeurs malmené en 2016

Une fois n'est pas coutume, le SMI regroupant les grandes valeurs suisses terminera l'année dans le rouge (-6.99% au 19.12.), et ce en sous-performant notablement les autres grands indices mondiaux. La problématique du SMI est connue : celui-ci est (trop) dominé par l'industrie pharmaceutique (36% de l'indice en juillet 2016) et Nestlé (21% de l'indice) qui représentent à eux seuls 57% du panier des grandes valeurs.

Cette année le secteur de la santé a été mis sous pression par les promesses de la candidate Clinton de baisser le prix des médicaments. Additionné à la forte baisse des valeurs bancaires et à la performance également négative de Nestlé, il devenait utopique d'espérer un gain en cette fin d'année. Nous nous consolerons en observant qu'il s'agit seulement de la septième baisse annuelle du SMI en 28 ans. Par contre, malgré la crise du franc fort, les petites et moyennes entreprises suisses se sont à nouveau très bien comportées avec une performance de +1,91% arrêtée au 15 décembre 2016.

Meilleures et pires performances du SMI au 19.12.2016



Alternatif

L'ensemble de la partie alternative a donné un sérieux coup de pouce aux performances des portefeuilles en 2016. En effet, tant le fonds Cassiopeia (+7% à ce jour) que l'immobilier suisse (fonds Solvalor 61 +10%) ont apporté leur pierre à l'édifice. L'or, qui a gagné jusqu'à 28% avant de subir un méchant contrecoup avec la hausse du dollar, finit également l'année avec une performance de +7,5%.

2016 l'année des paradoxes

Etrange année au final que cette année 2016. 12 mois où les marchés ont craint des évènements que personne ne voulait ou ne pouvait imaginer au départ, et qui se sont tous réalisés au nez et à la barbe des sondages. Une année qui a vu les marchés financiers rebondir où on les attendait le moins. Une année 2016 honorable au point de vue des performances boursières, à condition d'avoir su rester bien diversifiés et disciplinés dans les moments difficiles.

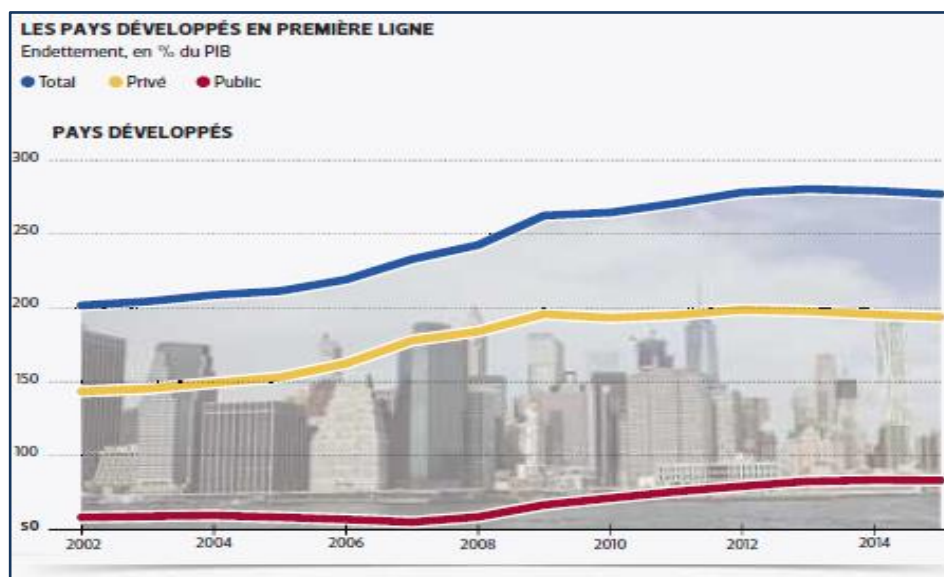
Performance des principaux indices au 20.12.2016 (en monnaie locale)

USA	Dow Jones	+ 14.11 %
	S&P 500	+ 10.69 %
France	CAC 40	+ 4.25 %
Allemagne	DAX	+ 6.33 %
Suisse	SMI	- 6.35%
Russie	RTSI Index	+ 25.9 %
Brésil	Bovespa	+ 31.74 %
Chine	Hang Seng	- 0.85%

Perspectives 1^e semestre 2017

L'année boursière 2017 se jouera-t-elle sur le plan économique, politique ou géopolitique ?

La croissance économique 2017 devrait rester molle et en deçà de sa moyenne historique (voir tableau ci-dessous, journal « Investir »). L'économie mondiale restera sous la tutelle des banques centrales, même si celles-ci ne pourront pas faire beaucoup plus pour relancer la croissance. Le surendettement mondial restera un problème pour très longtemps encore, lui qui atteint 225% du PIB mondial, soit le chiffre vertigineux de 152'000 milliards de dollars.



Au niveau politique, les incertitudes semblent plus élevées. Devrons-nous faire face à de nouvelles surprises lors des échéances électorales de ces prochains mois ? Les élections et votations de 2016 vont-elles déjà avoir des conséquences concrètes ces 12 prochains mois ? Dans tous les cas la nouvelle année débutera en fanfare avec, le 20 janvier, l'investiture de Donald Trump. Nous devrions donc en savoir plus sur son programme et le respect de ses promesses électorales.

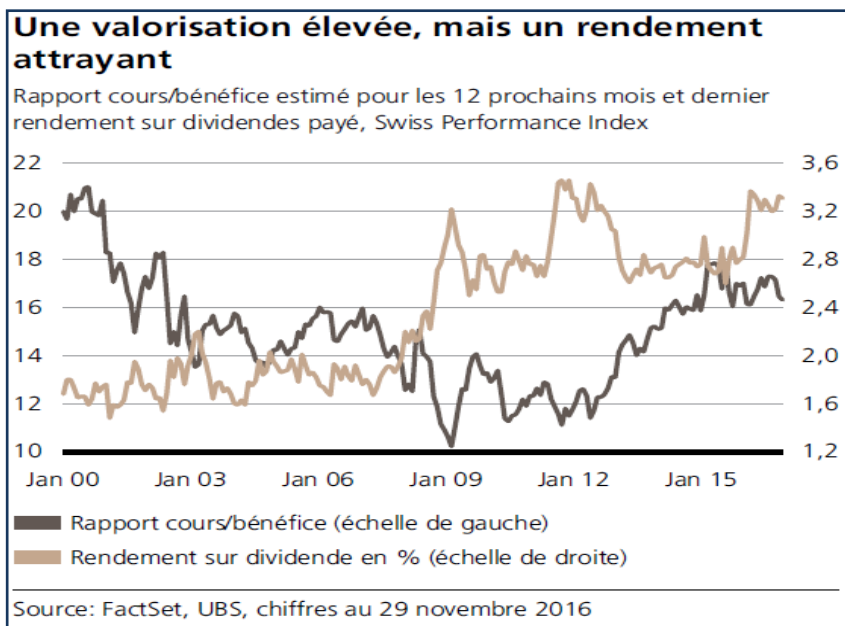
La remilitarisation de nombreux pays dans le monde et également en Europe (+11% en 2016, selon le journal Bilan) s'explique certainement par les tensions et désordres grandissants au niveau géopolitique. Ces tensions, comprenant également des actes terroristes, pourraient encore s'accroître ces prochains mois et également perturber le cours normal des marchés. Même si une guerre conventionnelle n'est pas encore à notre porte, la cyberguerre et la guerre de l'information font d'ores-et-déjà rage et pourraient être des acteurs majeurs d'instabilité ces prochaines années.

Stratégie de placement 1er semestre 2017

Actions

A ce jour, nous considérons nos portefeuilles comme bien diversifiés et construits de manière adéquate pour répondre aux défis qui nous attendent ces prochains mois. Bien entendu, nous ne sommes pas immunisés contre l'ensemble des risques des marchés qui viendront se greffer durant ce premier semestre qui s'annonce une fois encore volatile et nerveux. Néanmoins, une bonne diversification géographique couplée à des titres de qualité, ainsi qu'une partie alternative composée de placements moins sensibles aux turbulences, devraient nous permettre de vivre assez sereinement ces épisodes sporadiques.

Les marchés étant globalement surachetés, nous restons attentistes sur ces niveaux. Nous gardons des liquidités en suffisance pour profiter des faiblesses des marchés afin de bénéficier de points d'entrée attractifs. Même si elles se traitent avec des valorisations historiquement assez élevées, les actions de qualité « bons payeurs de dividendes » ainsi que les petites et moyennes capitalisations constitueront la partie principale de notre portefeuille.



La partie dite « Satellite » sera composée de valeurs plus cycliques et pouvant offrir potentiellement des performances plus importantes moyennant une plus grande volatilité.

Marchés émergents : relativement bon marché

En ce qui concerne les valorisations, les marchés émergents font figure d'exception. Néanmoins des conditions de taux plus favorables aux USA pourraient encore inciter les investisseurs à rapatrier leurs fonds de ces contrées pour revenir sur le sol américain. Nous constituons donc des positions partielles sur les Emerging dans un premier temps.

Obligataire : le déclin devrait s'accroître

La partie obligataire devrait se montrer particulièrement inintéressante avec un risque accru de performances négatives en 2017. Nous nous focaliserons sur quelques placements en USD et dans le secteur des hauts rendements pouvant dégager des rendements sensiblement plus élevés.

Alternatif et monétaire

La partie alternative sera à nouveau au centre de notre attention et devra à nouveau apporter une certaine stabilité aux portefeuilles. Nous gardons nos trois placements de base et restons une fois encore à l'écart des Hedge Funds trop gourmands en frais et à nouveau décevants en cette année 2016.

Au niveau monétaire, nous restons relativement prudents, tant sur l'Euro qui devrait rester faible ces prochains mois, que sur le dollar US qui s'est déjà fortement apprécié ces dernières semaines sur les annonces de sa banque centrale.

En espérant avoir répondu au mieux à vos interrogations du moment, nous restons à votre disposition pour de plus amples détails et vous souhaitons une excellente année 2017.

Conseils en Placements CEP SA

Pascal Hirt

Frédéric Clerc

Philippe Rohrer

CEP/décembre 2016

Prochaine édition : juillet 2017

Ce commentaire ainsi que les précédents sont à votre disposition sur notre site internet

www.cepsa.ch